

Livre

Les quinze ans
de l'UFA

PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

Le Strasbourgeois Albert Hamm, ancien président, entre autres, de l'université des sciences humaines, fut associé dès l'origine au projet de création de l'Université franco-allemande (UFA). Il en retrace les grandes étapes dans un livre, *L'Université franco-allemande 1999-2014, le creuset d'une double culture partagée*.

L'UFA, qui fonctionne sous la forme d'un réseau d'établissements d'enseignement supérieur français et allemands, a donc fêté ses 15 ans. Elle constitue, souligne l'auteur, « un modèle singulier de coopération académique dont il n'existe, semble-t-il, pas d'équivalent. »

En universitaire passionné, Albert Hamm exprime un credo, proche de celui des « pères fondateurs » de l'Europe dont il partage la conviction que « le dépassement des traumatismes de l'Histoire passerait par la construction européenne, l'amitié franco-allemande, la coopération et une vision partagée (...) ».

Quelque 6000 étudiants et doctorants suivent actuellement un double cursus sous l'égide de l'UFA, devenue un véritable label de qualité. « La volonté commune aux deux pays est de doubler ce nombre, d'ici 2020 », précise Albert Hamm, qui siège encore au conseil de cette belle institution dotée d'un budget annuel de l'ordre de dix millions d'euros.

P.S.

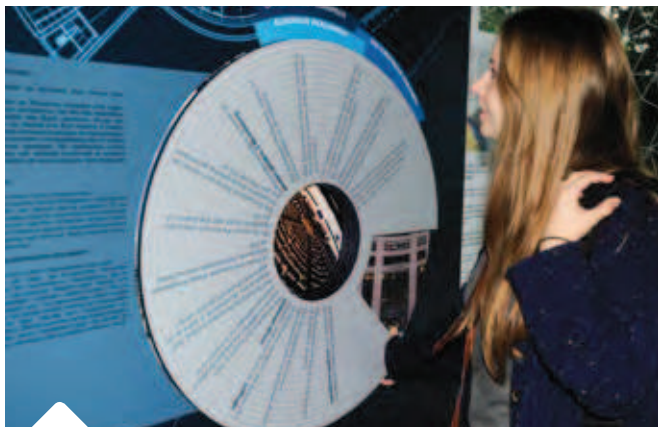
170 pages, 17,50 euros.

Pour commander (versions en français, en allemand et en anglais) :
info@ffa-dff.org

CITOYENNETÉ

Tout, vous saurez tout sur l'Europe

Intimement liée à l'histoire contemporaine de Strasbourg, la construction européenne se raconte au lieu d'Europe.



La construction européenne se raconte à la villa Kayserguet.

PHOTO THIERRY SUZAN

Le Lieu d'Europe, véritable concentré de l'histoire européenne, a trouvé sa place au sein de la villa Kayserguet, au début de la rue Boecklin, à la Robertsau. Son exposition permanente retrace, à l'aune de l'histoire, le rôle déterminant des institutions européennes pour la paix et la démocratie sur notre continent. En particulier le

Conseil de l'Europe auquel est rattachée la Cour européenne des droits de l'homme. Le Parlement européen, organe législatif de l'Union, figure en très bonne place dans l'exposition. Un récit visuel et sonore, accessible à tous les publics et proposé en français, en allemand et en anglais, permet d'en comprendre le rôle, et retrace l'engage-

ment de grandes personnalités dans la construction européenne. On peut ainsi entendre des déclarations de François Mitterrand, d'Helmut Kohl ou encore de Lech Walesa, et voir les visages des pères fondateurs, tel Robert Schuman. Outre les hommes, l'exposition présente également les symboles de l'Union, dont son hymne que l'on peut écouter dans sa version classique mais également en style hip-hop, techno et même trans : l'Europe sait, aussi, vivre avec son temps. La parole est, bien entendu, donnée à de jeunes citoyens qui définissent l'Union comme un espace de liberté, de démocratie, de solidarité et même de bonheur commun. Qui a dit que l'Europe ne faisait plus rêver ?

DIMITRI PASCAL

8, rue Boecklin
Tél. : 03 68 00 09 10
www.lieueurope.strasbourg.eu

APÉROS LINGUISTIQUES

Convivialité en version originale

Qu'importe la langue, pourvu qu'on ait l'échange ! L'association Smile (Strasbourg métropole internationale) a fait sienne cette idée avec ses apéros linguistiques.

Le principe est simple : on s'installe à une table, on prend un verre et on discute dans la langue de l'autre sans sujet imposé, mais toujours dans la bonne humeur. L'anglais, l'espagnol, le portugais ou encore l'alsacien et l'espéranto ont leur table. L'italien aussi. Paolo Funaro y lance et relance les discussions en sa qualité d'animateur bénévole de Smile.

« Chacun peut se joindre au groupe quel que soit

Les « smileurs » à l'apéro.
PHOTO JEAN-RENÉ DENLIKER

son niveau. La seule chose qui compte, c'est l'envie de s'ouvrir à l'autre en parlant sa langue ».

Un esprit bon enfant plébiscité par Bruno, un travail-

leur social strasbourgeois de 46 ans, installé à une table que l'on peut qualifier de « tour de Babel ». Il y a là des jeunes d'origine italienne, des Allemands, des Slovaques et des Croates qui, pour le coup, tiennent à échanger dans la langue de Molière. En habitué des apéros linguistiques, Bruno était venu pour l'Italien « mais cette fois ce sera français langue étrangère », s'amuse-t-il. Aux apéros linguistiques, tout se passe au gré des rencontres.

D.P.

Les apéros linguistiques Smile ont lieu le premier mardi du mois, dès 19h, au Rock City Café (24, rue des poules).

Entrée libre
www.facebook.com/smile.strasbourg